

Texte

⁸>Le souffle où il veut souffle<
 >et tu entends sa voix<
 >mais tu ne sais<
 >ni d'où il vient< >ni où il va<
 >ainsi<
 >quiconque< >est né< >du souffle.<

Premières notes



Gestes

Le souffle où il veut souffle	SOUFFLE : les mains partent de la gorge puis, en porte-voix, accompagnent le souffle.
et tu entends sa voix	ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles.
mais tu ne sais	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
ni d'où il vient	Le bras gauche, tendu vers la gauche, la main revient vers la gorge.
ni où il va	La main droite part de la gorge et le bras se tend vers la droite.
ainsi	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
quiconque	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
est né	BAPTEME : les mains partent du haut, glissent sur la tête et descendent comme pour suivre le trajet de l'eau versée.
du souffle.	SOUFFLE : les mains partent de la gorge puis, en porte-voix, accompagnent le souffle.

Commentaires

Contexte

Jésus s'entretient avec Nicodème (Jn 3, 1-21), un pharisien qui l'interroge : comment peut-on naître d'en haut, par l'eau et par l'Esprit ? (v. 7) Jésus lui répond par l'image du vent. Au v. 9, Nicodème demande comment cela peut advenir, et Jésus lui répond (v. 10 à 21).

Dynamisme

Le geste lent et tenu du SOUFLE, qui ouvre et termine le récitatif, manifeste la puissance et la constance de l'Esprit. Vent, souffle, Esprit, c'est le même mot en grec (πνευμα). On ne connaît ni l'origine, ni la destination du souffle et pourtant on en voit et entend les effets. Seule une oreille attentive, à l'image de celle d'Elie (1 R 19, 12) peut discerner son « fin silence ». Par les mouvements des bras, à gauche et à droite, liés à notre respiration, nous expérimentons l'Esprit qui nous traverse, nous emplit, nous entraîne on ne sait où. Ainsi en est-il du baptême, nouvelle naissance.

Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé pour les préparations ou célébrations du baptême ou de la confirmation.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Création – Souffle.

Pour aller plus loin

Au fil du verset

Comme dans tous les récitatifs, nous avons traduit le mot grec « πνευμα - pneuma » par « souffle » pour rester fidèle à la terminologie sémitique qui veut que tout ait une racine concrète, proche de la vie. Ce mot « souffle » transcrit bien la notion vivante et dynamisante de ce qui est généralement traduit par « Esprit » ou « Esprit Saint ». Les traducteurs ont d'ailleurs bien senti ce décalage, ce manque de rapport avec la réalité de la traduction qu'ils font ordinairement, puisqu'ici ce même mot de "pneuma" est traduit « vent ».

« le souffle souffle » : formule sémitique. On retrouve souvent dans le texte grec de la seconde alliance la traduction de formules sémitiques comme « marcher des marches », « veiller des veilles », « parler la parole ». A partir de trois consonnes la langue hébraïque construit le verbe, les dérivés, les substantifs ; c'est là que l'on voit qu'il y a des décalques linguistiques.